



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Le dimanche est-il un jour comme les autres ?* » 1^{ère} partie de la réponse

Le rythme de la vie

La vie est rythmée : nous n'y pouvons rien. « *Il y a un temps pour tout, un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour mourir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire.* » *Qo 3*. Donner et recevoir : ce va-et-vient est celui de l'amour, la palpitation du cœur qui bat. Quiconque triche avec cette alternance du faire et du laisser faire le paie de son équilibre moral ou physique. Toute vie humaine est une symphonie dont la mesure est à deux temps.

La Bible donne le rythme fondamental de cette symphonie : sept jours, dont un jour de pause. Casser cela, c'est casser l'homme en sa structure fondamentale. Le temps n'est pas un produit dans lequel nous baignons comme le poisson dans l'eau de son bocal, mais **l'éternité de Dieu que l'homme est invité à mettre en musique.**

Le « Jour du Seigneur »

« *Le septième jour, Dieu se reposa du travail qu'il avait fait.* » *Gn 2, 2*. Non pas qu'il fût fatigué, mais parce que le travail n'est pas un but en soi : le travail n'a de sens que dans l'épanouissement du travailleur, et cet épanouissement est tout entier dans sa vocation à aimer, à vivre en relation avec son Père et avec ses frères, et cela seul le rendra heureux. Cela est vrai de Dieu travailleur : les six jours de la création se déroulent comme une déclaration d'amour à ceux qu'il a choisis pour fils, et qu'il mettra au monde en les pétrissant de ses mains et les animant de son souffle. Cela est vrai de l'homme travailleur : en confiant la création à l'homme pour qu'il la cultive, Dieu l'invite à y découvrir son amour paternel, et à y répondre par son amour filial. Le repos du septième jour devient alors, pour lui comme pour Dieu, l'aboutissement de ce dialogue, la plénitude de leur donation mutuelle.

Mais lorsque le péché eût pénétré le cœur de l'homme, ce jour de joie est devenu jour de mort, jusqu'à ce que la nouvelle création en Jésus, inaugurée par sa Résurrection au matin de Pâques, nous rouvre l'accès au repos de Dieu, « *dans lequel nous entrons, nous qui avons cru.* » *He 4, 3*. Et c'est pourquoi le calendrier chrétien compte les années avant et après Jésus-Christ, selon qu'elles conduisent au repos de la mort ou au repos de la vie, et la semaine chrétienne compte les jours non plus jusqu'au samedi et au sabbat de l'Ancienne Alliance, mais à partir du dimanche, jour de la Résurrection dans la Nouvelle Alliance. (*à suivre*)

*Père Max Huot de Longchamp
Paroisse et Famille – Courtioux – 36230 MERS SUR INDRE*